

Arrêtons de plaindre les retraités !

22/03/2018

Denis Clerc Fondateur d'Alternatives Economiques

Autant je soutiens la mobilisation en faveur de l'emploi dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), autant je désapprouve la bronca des retraités qui s'estiment lésés.

Il est certes triste de vieillir. Mais les retraités ne sont globalement pas à plaindre. En 2015 (dernières données disponibles), leur niveau de vie¹ mensuel médian – celui tel que moitié des gens disposent de plus, l'autre moitié de moins – s'établissait à 1 760 euros, contre 1 870 euros pour les personnes en emploi.

Sur les 14 millions de retraités (2015), 7 millions avaient un niveau de vie supérieur à ce chiffre. Quant à ceux qui disposaient de moins, 3 millions ne sont pas concernés par l'augmentation du taux de la CSG, et autant disposent d'un niveau de vie compris entre 1 500 et 1 760 euros par mois, désormais amputé de 25 à 30 euros par mois. Une amputation qui devrait cesser lorsque leur taxe d'habitation sera réduite, puis annulée.

Si l'on ajoute que les retraités, en général, sont moins endettés, plus souvent propriétaires de leur appartement et ont de moindres dépenses vestimentaires ou d'équipement, il est clair qu'ils ont une vie plutôt moins difficile que celle des autres, sauf... s'ils sont dépendants. Dans ce cas, ils sont souvent amenés à devoir entrer (ou être placés par leurs proches) dans un Ehpad, au personnel trop peu nombreux pour les aider à vivre dignement leurs vieux jours. Ce qu'il faut améliorer, ce ne sont pas les retraites, mais la qualité de vie dans les établissements d'hébergement, notamment dans ceux qui relèvent du service public.

Moins de retraités pauvres

Ce n'est pas tout. Entre 2009 et 2015, le nombre de retraités se trouvant en situation de pauvreté a diminué de 300 000, tandis que dans le même temps, le nombre d'enfants de moins de 15 ans dans cette situation a augmenté de 400 000. En 2015, il y a 2,25 fois plus d'enfants en situation de pauvreté que de retraités. En 2009, le même ratio était de 1,5. La pauvreté recrute donc à tour de bras chez les enfants et les jeunes, tandis que son spectre s'éloigne des retraités. Mais ce sont ces derniers qui battent le pavé et suscitent l'écho des media.

Je ne suis pas en train de soutenir que les retraités dans leur ensemble sont bien lotis. Mais seulement que si l'on veut améliorer le sort des retraités, c'est bien davantage en agissant sur leur situation de dépendance actuelle ou potentielle qu'en augmentant leurs retraites. Et que si l'on veut réduire la pauvreté et les dégâts qu'elle engendre au sein de notre société, c'est bien davantage en s'occupant des enfants qu'en se focalisant sur les retraites.

Je suis moi-même retraité. Arrêtons de pleurer sur notre sort et regardons les vraies réalités sociales.

- [1.](#) Le niveau de vie est une grandeur individuelle, et non pas un montant par ménage, lorsque ce dernier comprend deux personnes ou plus.